

VINGT-NEUVIEME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE B

Is 53,10-11

Ps 33(32)

He 4,14-16

Mc 10,35-45.

Parmi vous, il ne doit pas en être ainsi

De par son contenu, l'Évangile de ce vingt-neuvième dimanche du Temps Ordinaire nous renvoie à celui du vingt-cinquième dimanche. Dans ce dernier, la question s'était posée entre les disciples de savoir qui était le plus grand. Jésus avait répondu en faisant venir un petit enfant au milieu d'eux, avant de déclarer : *si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous (Mc 9,35)*. Dans l'Évangile d'aujourd'hui, ce n'est pas une question qui se pose, mais tout se passe comme si les deux frères Jacques et Jean, en demandant à être l'un à la droite et l'autre à la gauche de Jésus dans son Royaume, répondaient indirectement à la question "qui est le plus grand". En fait, ils ont l'air de dire : "avec l'accord de Jésus, nous voulons être les plus grands dans son Royaume". Pratiquement, c'est la même ambiance de rivalité qui se crée dans les deux passages de l'Évangile, et si, ici, Jésus se passe de faire venir un petit enfant au milieu d'eux, il ne manque pas de sortir une déclaration très semblable à celle qu'il avait donnée dans l'autre épisode : *celui qui veut devenir grand sera votre serviteur, celui qui veut être le premier sera l'esclave de tous*.

Tous ces passages de l'Évangile font ressortir le conflit entre la logique des royaumes de la terre et celle du Royaume de Dieu que Jésus entend instaurer par son ministère. Jésus lui-même confirme l'existence d'un tel conflit lorsqu'il déclare, après avoir décrit sommairement les façons de faire dans les royaumes de la terre : *parmi vous, il ne doit pas en être ainsi*.

Qu'en est-il donc des royaumes de la terre ? Ce n'est certainement pas quelque chose que nous ignorons, puisque Jésus introduit son résumé en disant : *vous le savez...* Laissons-nous seulement frapper par sa conclusion : *parmi vous, il ne doit pas en être ainsi*. Clairement, Jésus pose le modèle du monde terrestre comme un contre-exemple par rapport à celui du Royaume de Dieu. Cette affirmation du Maître porte un doux mais formel désaveu à la requête de Jacques et de Jean, autant qu'elle refuse de cautionner l'indignation des dix autres. En effet,

il n'est pas difficile de reconstituer le discours en-dessous de cette indignation : "vous les deux frères, sachez que chacun de nous est également intéressé à être à la droite ou à la gauche de Jésus dans son Royaume !" C'est après avoir constaté cela que le Maître les appelle pour leur révéler que le système des royaumes de la terre ne coïncide pas exactement avec celui du Royaume de Dieu.

Le royaume de la terre, nous le connaissons, mais qu'en est-il du Royaume de Dieu ? Ce dernier se construit-il en disjonction avec le premier ? N'y a-t-il pas de lien de continuité ou d'inclusion entre ces deux royaumes ?

Il ne faut certainement pas imaginer le Royaume de Dieu comme un corps hétérogène par rapport aux royaumes de la terre, ni celui-ci comme incompatible avec celui-là. En termes mathématiques, Royaume de Dieu égale royaume de la terre moins le péché et ses dérivés. Or, les dérivés du péché, ce sont, entre autres, l'instinct de domination incontrôlé, la quête effrénée du pouvoir pour dominer et écraser, l'égoïsme, l'égoïsme, le mépris et la haine. Comme on le voit, ces dérivés constituent le cœur même du péché qui exerce sur les royaumes de la terre une influence négative.

Pour détruire le règne du péché dans les royaumes de la terre et transformer la Jérusalem de Judée en Jérusalem du Ciel, les trois lectures d'aujourd'hui proposent ensemble trois candidats : le Serviteur de la première lecture, le prêtre de la deuxième lecture et le Jésus de l'Évangile. En réalité, ces candidats ne sont pas au nombre de trois, mais c'est la même figure qui se profile sous les trois, l'auguste figure du *Fils de l'homme*, celle de Jésus de Nazareth.

C'est Lui qui est annoncé sous les traits du Serviteur, de celui qui *fait de sa vie un sacrifice d'expiation, ... qui a connu la souffrance, lui, le juste qui justifiera les multitudes et se chargera de leurs péchés*. C'est aussi Lui le *Grand-Prêtre qui n'est pas incapable de partager nos faiblesses, qui a connu l'épreuve comme nous et n'a pas péché*. Ce Grand-Prêtre a comme particularité de se constituer *autel, prêtre et victime*. C'est enfin le Jésus de Nazareth qui domine le passage de l'Évangile d'aujourd'hui et qui s'annonce comme celui qui va boire une coupe, c'est-à-dire, subir le sort terrible qui vaudra à l'humanité son rachat. Avec quelle naïve prétention Jacques et Jean s'affirment prêts à boire la coupe en question avec Jésus ! Ils la boiront, mais ce n'est pas leur coupe qui nous sauve, car celle du Christ se suffit à elle seule pour opérer notre salut.

Date de publication : 18 octobre 2024

Nous comprenons maintenant pourquoi le Royaume nouveau est étroitement lié au Mystère du Christ Mort et Ressuscité, car c'est par là qu'il *efface le péché du monde* et transporte au Ciel le royaume de la terre.

Qui donc s'assiéra l'un à sa droite et l'autre à sa gauche dans ce céleste Royaume ? Seraient-ce vous, fils de Zébédée ? Qu'on emprunte alors la bouche du divin Maître pour vous dire : *vous ne savez pas ce que vous demandez. Si, vous savez ce que vous demandez ! Vous voulez commander en maîtres et faire sentir votre pouvoir. Mais écoutez encore le Maître : il ne m'appartient pas de vous l'accorder.* Ce qu'il vous accorde, c'est son exemple de chef. A vous il le donne, il le donne aussi à moi et à l'Eglise, à tous ses membres et à tous les niveaux. De fait, n'est-il pas contradictoire de chercher à construire le Royaume des cieux avec des méthodes empruntées au royaume de la terre ?

AGBATCHI A. Fidèle, Archevêque Emérite de Parakou.

AGBATCHI A. Fidèle, Archevêque Emérite de Parakou